EDITO

Les rencontres impromptues de l'IREIS sont entrées dans une nouvelle phase qui vise à faire participer chacun des établissements à un mouvement d'ensemble. « Rencontres » ce mot choisi pour caractériser ces conférences et dont les synonymes peuvent être approche, carrefour, choc, colloque, combat, concours, conférence, confluent, confrontation, croisement, duel, entrevue, match, rassemblement, rendez-vous, réunion, tête-à-tête… Ce mot qui veut pouvoir signifier tout l'attrait du partage, l'espace de quelques heures, entre d'une part un acteur / auteur / témoin du travail social ou d'ailleurs et d'autre part les étudiants, les professionnels, les formateurs, les citoyens. Partage des idées, des questions, des réflexions, des interrogations, des doutes et des certitudes, des convictions, ou encore d'un certain regard sur ce que nous croyons pourtant avoir parfaitement vu et qu'il nous faut redécouvrir. « Rencontres impromptues ? » Pas si improvisées que cela pourtant car, à chaque fois, nous connaissons l'acteur principal et le lieu d'une pièce qui se joue à guichet fermé. Mais un peu improvisées tout de même car finalement les spectateurs en sont aussi les acteurs et ils contribuent à en écrire le scénario pour une représentation unique. Alors, bienvenue à tous pour une saison 2015-2016 à la programmation particulièrement riche !

LES CONFERENCES

BOURG EN BRESSE (18H - 20H)

LUNDI 26 OCTOBRE 2015

Patrick CINGOLANI

Sociologue à l'Université Paris 7-Denis Diderot, Directeur du Laboratoire de Changement Social et Politique

La précarité, une chance ?

Dans son dernier ouvrage « Révolutions précaires, essai sur l'avenir de l'émancipation » (La Découverte, 2014), Patrick Cingolani défend l'idée que la précarité n'est pas seulement un risque, mais aussi une chance si on ne la subit plus mais qu'on se l'approprie dans un rapport renouvelé à la gratification (qu'est-ce qui me plait?) et à la frugalité (de quoi ai-je besoin?). Stimulant.

MARDI 22 MARS 2016

Laboratoire ESPASS

A la recherche de la part cachée des pratiques éducatives

Fondé en 2012, le laboratoire ESPASS, pôle de recherches de l'IREIS, rassemble chercheurs, formateurs et professionnels dans le but de mettre à jour et analyser les ressorts de la professionnalité des acteurs du travail social. A l'occasion d'une recherche achevée sur les pratiques éducatives en CEF, nous nous interrogerons ensemble sur les « arts de faire » de la recherche en travail social.

LUNDI 25 AVRIL 2016

Emmanuelle SAUCOURT

Mémoire et oralité

Anthropologue, chercheure associée au CREA, Université Lumière de Lyon2, Emmanuelle Saucourt étudie et promeut depuis une dizaine d'années les pratiques du conte en direction des personnes souffrant de troubles psychiques ou cognitifs (Alzheimer). Elle a publié, entre autres, avec Charles Gardou « La Création à fleur de peau. Art, culture, handicap (Toulouse, Erès, 2005)

FIRMINY (18H – 20H)

JEUDI 8 OCTOBRE 2015

Emmanuel JAFFELIN

Philosophe

Apologie de la punition

La punition est-elle une idée vieillie et dépassée ou le fondement délaissé d'une société démocratique et humaniste ?

Comme si l'histoire avait pris le parti de la douceur contre la violence, la punition est désormais honnie, méprisée et chassée de la famille et l'école. Elle subsiste marginalement dans le sport (les pénalités) et dans la diplomatie lorsqu'il s'agit de punir les Etats Voyous (Rogues States). Aujourd'hui considérée comme antidémocratique, la punition semble le fait de personnes jugées déviantes (le père qui infligе une fessée à son enfant et se trouve incarcéré en Suède en 2011).

En même temps, sous couvert d'humanité, on laisse croupir en prison plus de 78.000 détenus dont 60% y apprennent à récidiver ! La punition est aujourd'hui cachée, tabou et n'est pensée ni comme le moyen d'empêcher la vengeance ni comme le premier pas vers le pardon.

Est venu le temps de réhabiliter la punition au nom d'une justice réparatrice fondée sur la responsabilité et le pardon.

JEUDI 26 NOVEMBRE 2015

Maurice BERGER

Pédopsychiatre

Comment comprendre les comportements violents des enfants et des adolescents

Le service de pédopsychiatrie dirigé par Maurice Berger a permis d'identifier de nombreuse formes de violence dont l'origine se situe le plus souvent dans les deux premières années de la vie, lorsque l'enfant a été soumis de manière répétitive à des traumatismes actifs comme l'exposition à des scènes de violences conjugales, et à des traumatismes par omission comme la négligence. Les processus psychiques sous-jacents à ce geste sommaire qui consiste à donner un coup sont extrêmement complexes, ainsi que la prise en charge des sujets mineurs violents. La prévention de ces troubles nécessiterait que les actions éducatives soient centrées prioritairement sur la prise en compte des besoins affectifs fondamentaux des touts-petits, lesquels sont bien connus maintenant. Maurice Berger nous propose d'etayer son propos par des sequences filmées.

JEUDI 17 DECEMBRE 2015

Omar ZANNA

Psychologue et Sociologue

Praticien-chercheur en éducation

La violence des jeunes a très tôt été au centre des préoccupations de ce chercheur. Il s'agissait pour lui de comprendre les causes de l'altération du lien social qui conduit parfois des individus à s'inscrire dans une carrière délinquante. Ces travaux de plus en plus engagés proposent des programmes d'éducation – par le corps – à l'empathie, pour améliorer les conditions de prise en charge des mineurs délinquants et prévenir la violence à l'école. Faire en sorte que les enfants et les jeunes d'aujourd'hui deviennent des citoyens de demain aussi responsables que solidaires, telle est sa conviction qu'il nous propose d'étayer et de partager

JEUDI 21 JANVIER 2016

Frédéric PEREZ

Psychologue clinicien

Le complexe de Frankenstein

De nombreuses formes de relations perverties entre parents et enfants émaillent la clinique de Frédéric Perez qui propose d'aborder un système relationnel singulier dans lequel se joue, à différents moments de la vie et sous des formes diverses, le triptyque : emprise, abandon et destructivité.

A l'instar du docteur Frankenstein, qui crée une entité pour l'abandonner dans une société/miroir qui renverra au sujet abandonné son aspect le plus sombre, l'enfant non guidé dans des repères symboliques structurants va chercher à finir par exister au travers de différentes formes de destructivité (provocations, insultes, passage à l'acte). En éclairer et partager les ressorts théoriques, cliniques et psycho-sociaux, telle est l'ambition de ce psychologue.

JEUDI 11 FEVRIER 2016

Saül KARSZ

Philosophe, Sociologue, Responsable scientifique du Réseau des pratiques sociales

La parentalité n'est qu'une affaire de famille

Diffusée tous azimuts, presque toujours utilisée comme une évidence, la notion stratégique de parentalité gagne à être précisément définie – ce qui entraîne quelques découvertes étonnantes, tant personnellement que professionnellement.

Saül Karsz s'attèle à démystifier ce qu'est la parentalité, large domaine d'intervention éducative, appellation non contrôlée employée dans les médias, dans les discours politiques, dans les concertations de travailleurs sociaux…, gouffre sans fond et sans définition réelle, relevant d'un foisonnement d'idées reçues, de stéréotypes et de préjugés à l'égard des parents, de leur rôle, de leur fonctionnement. La parentalité est un néologisme, un concept aujourd'hui galvaudé, auquel il semble nécessaire d'apporter des éclaircissements.

JEUDI 24 MARS 2016

Isabelle MALLON

Sociologue

Accompagner un parent âgé dépendant : les multiples dimensions de l'aide.

Un exemple à partir des pathologies démentielles.

Comment appréhender sociologiquement l'aide familiale prodiguée aux personnes âgées souffrant de pathologies démentielles ?

Longtemps invisibilisée, l'aide familiale prodiguée aux personnes âgées dépendantes est actuellement appréhendée soit dans un registre économique comptable, par l'estimation du coût et des effets économiques du nombre d'heures passées à s'occuper de la personne dépendante ; soit dans le registre psycho-médical du fardeau, par l'estimation des conséquences de l'aide sur la santé des personnes aidantes et de leur coût pour la collectivité. L'analyse sociologique propose d'ouvrir la boîte noire de l'activité des aidants familiaux auprès de leurs proches âgés de deux manières : en déconstruisant la categorie homogénéisante à l'excès des « aidants familiaux » ; en détaillant les différentes dimensions (organisationnelles, relationnelles, émotionnelles) de cette aide, les registres d'activité qu'elle mobilise, le système de contraintes et de ressources dans lequel elle s'inscrit et les modes de son articulation avec les interventions des professionnelles, de plus en plus fréquentes.

LA RAVOIRE (9H – 12H)

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2015

Laurent OTT

Formateur et Chercheur en Travail Social, Philosophe social

Reconstruire le travail social en dehors des institutions

Le Travail de rue, la Pédagogie sociale, constituent une recomposition, une reconfiguration pour un travail social en crise, pour des institutions en déclin.

Face à un secteur social qui se standardise, se procéduirise, se concentre et qui efface une à une tout ce qui faisait la différence entre secteur libéral et associatif ; face à un secteur associatif qui se conduit comme un secteur privé et lucratif, il devient urgent de trouver d'autres espaces, d'autres postures, d'autres modes pour permettre les transformations sociales, collectives et personnelles, nécessaires.

Laurent OTT nous invite à un travail social « d'empowerment », d'appropriation collective, de capacitation. Un travail social conscient de lui même et engagé !

VENDREDI 4 DECEMBRE 2015

François CHOBEAUX

Travailleur social, Sociologue

De quoi l'errance est-elle le nom ? Quelle action possible ?

Les formes et les publics de l'errance sont extrêmement divers. Une approche transversale de ces situations de vie est cependant possible, qui articule les dynamiques psychologiques et les déterminants sociaux, culturels et économiques. Cette approche conduit à interroger la justesse et l'adaptation des programmes et des dispositifs d'aide à l'insertion sociale et professionnelle. Découplée à la fois des normes implicites de l'insertion et des spécificités propres à chaque forme d'errance, elle permet d'envisager autrement des formes et des propositions d'actions visant à accompagner, soutenir et aider les personnes concernées

VENDREDI 8 JANVIER 2016

Christophe DARGERE

Sociologue

L'institution médico-sociale en question. Approches critiques à partir d'une monographie ethnographique

Vivre en institution spécialisée, que ce soit pour ses usagers ou pour son personnel est une expérience riche et aléatoire. La mission originelle de l'entité médico-sociale, qui exige des prises en charge plurielles (médicales, psychologiques, rééducatives, scolaires et éducatives) pour ses pensionnaires est d'une grande complexité. Nous tenterons de faire ressortir les incohérences et les contresens d'une telle commande institutionnelle, en montrant également combien l'institution médico-sociale peut s'avérer être un espace de réclusion, parfois profond source de stigmatisation pour ses usagers.

VENDREDI 8 AVRIL 2016

Véronique LE GOAZIOU

Sociologie, Ethnologue, Chercheuse associée au Lames-CNRS

Le viol. Sociologie d'un crime.

Longtemps capté par les sciences psychologiques, le viol est loin de n'être qu'une affaire individuelle. Le terme et l'article du code pénal qui le définit masquent une grande diversité de faits, de circonstances et de types de liens entre les auteurs et les victimes. Quant à son traitement par la justice, il est aussi le miroir de nos appréhensions et de nos réprehensions relativement à la violence et à la sexualité. Par un regard anthropologique et sociologique, Véronique le Goaziou tentera de mieux faire comprendre ce que sont les violences sexuelles et ce qu'elles disent de nos sociétés.

JOURNEE D'ETUDE

ANNECY (17H30 – 19H30)

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2015

Gilbert CLAVEL

Sociologue

La pénalisation du social dans une société sécuritaire

Les évènements de Charlie Hebdo de janvier dernier ont remis sur le devant de la scène la thèse de « la fabrique d'une société sécuritaire ». Dans une société de communication où domine l'immédiateté et l'évènementiel à caractère sensationnel, Gilbert CLAVEL propose une lecture décalée de la « société sécuritaire » à partir d'une position de formateur en travail social et d'ancien adjoint au maire d'une commune du Grand Lyon. L'analyse de l'auteur devrait ainsi nous permettre de saisir et de comprendre comment l'action sociale peut se déployer dans un environnement où les politiques sécuritaires et « la judiciarisation des rapports sociaux » ont tendance à impacter l'action des intervenants sociaux…

JEUDI 29 OCTOBRE 2015

Laurent BACHLER

Professeur agrégé de philosophie, Chargé de mission de formations sur la relation éducative et la communication.

Faire autorité et éducation en institution

La société civile, qu'il s'agisse des parents, des enseignants, et parfois même des adolescents eux-mêmes, tous demandent aux éducateurs de faire preuve d'autorité. La question de l'autorité semble être donc revenue au premier plan dans le champ éducatif et au sein de nos institutions. Pour autant, les difficultés rencontrées par les éducateurs ou les enseignants trouveraient-elles leur résolution dans une restauration, ou une ré-affirmation de l'autorité? Nous aimerions interroger cette demande d'autorité. Pourquoi demande-t-on plus d'autorité ? Que demande-t-on lorsqu'on demande plus d'autorité ? Le mot même d'autorité est un mot complexe, difficile à définir simplement. Et quelle place faut-il faire à l'autorité dans la relation éducative ? Faut-il savoir faire preuve d'autorité pour éduquer ? Et cette posture d'autorité s'apprend-t-elle ? En somme, quels sont les rapports entre autorité et éducation ?

JEUDI 14 JANVIER 2016

Isabelle COLLET

Maître d'enseignement et de recherche à l'IUFE et à la section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève.

Et les garçons alors … ?

Territoire particulier d'interactions entre jeunes, l'institution scolaire représente aujourd'hui un lieu au sein duquel la question du genre – et plus prosaïquement - la place des jeunes femmes est généralement étudiée. Isabelle Collet propose dans son intervention de présenter les résultats de ses recherches portant sur la place des garçons. Les garçons sont-ils toujours enclins à (ré)installer un rapport de pouvoir du groupe des hommes sur le groupe des femmes ? Cette domination est-elle le résultat d'interactions singulières et spécifiques à chacune des institutions scolaire ou le produit de la société ? Isabelle Collet propose d'apporter des éléments de compréhension à la question de savoir en quoi les garçons sont-ils des immatures chroniques.

JEUDI 24 MARS 2016

Catherine GUCHER

Sociologue, Maître de conférences HDR, UMR, PACTE

Le maintien à domicile des personnes âgées : un néo-institutionnalisme ?

Malgré les injonctions récurrentes des instances politiques pour tout faire pour maintenir à domicile les personnes fragiles, Catherine Gucher vient dans sa communication interpeller cette réalité a priori bienveillante car respectueuse de la personne et de son cadre de vie. Les technologies de la communication qui se développent affichent un objectif de soutenir et compléter les services d'aide à domicile. Cependant, elles sont susceptibles de susciter une autre forme d'isolement et de remettre en cause les formes relationnelles actuelles du travail d'aide et de soutien. Elles véhiculent de nouvelles normes de rationalisation et de sécurisation des parcours de vie. De même, les injonctions au Bien vieillir reposent sur une vision normative de l'existence sans la dépendance. A partir de ces deux entrées, Catherine GUCHER discute l'hypothèse d'une nouvelle forme d'institutionnalisation de la vieillesse : un néo-institutionnalisme…

JEUDI 12 MAI 2016

Pierre SAVIGNAT

Directeur d'hôpital, Maître de conférences associé à l'Université de Grenoble 2. Président de la Société Française d'évaluation.

Dynamiques et évolutions de l'action sociale

L'action sociale est, avec le système de protection sociale, un élément structurant du modèle social français. Elle est ancrée dans l'histoire, l'imaginaire et le quotidien de la société civile. Or, le secteur a connu et connait, encore et encore, des évolutions majeures marquées par des contraintes budgétaires accentuées, une profusion de textes législatifs et un renforcement des exigences en termes de résultats mesurables. Pierre Savignat propose de présenter et de discuter des dynamiques et des évolutions de l'action sociale dans un contexte où les tensions et contradictions, notamment politico-économiques, s'inscrivent indiscutablement dans un contexte de diffusion des idées et des politiques libérales.

IREIS DE BOURG EN BRESSE

JEUDI 10 DECEMBRE 2015 (9H – 17H)

Polyhandicap et déficiences sévères : du souci éthique aux droits

10 ans après le vote de la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, qu'en est-il des droits des plus dépendants, porteurs de handicaps sévères ou multiples ? Sortant peu à peu de l'ombre, ces personnes, et celles et ceux qui les accompagnent, inventent ici ou là de nouvelles façons de vivre ensemble à différentes allures, et revendiquent une vraie participation et une réelle citoyenneté. Cette journée propose de repérer les notables avancées dans leur prise en compte et d'analyser les leviers de cette évolution, et les freins encore nombreux, jusqu'au plus profond du regard que l'on porte sur elles.

Patrick GOHET

Ancien délégué interministériel aux personnes handicapées (2002-2009), à ce titre un des principaux artisans de la loi de 2005, Patrick Gohet est depuis 2012 adjoint au Défenseur des droits, chargé de la lutte contre les discriminations et la promotion de l'égalité.

Bertrand QUENTIN

Agrégé et docteur en philosophie, enseignant en éthique médicale, sociale et hospitalière, Bertrand Quentin a publié en 2013 « La philosophie face au handicap » (Toulouse, Erès, 2013), qui renouvelle profondément la réflexion concernant la prise en compte des personnes porteuses de handicaps multiples ou sévères.

PROGRAMME DE CONFERENCES LIEUX ET CONTACTS

IREIS RHÔNE-ALPES
185, rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne cedex

LES RENCONTRES AURONT LIEU A :

IREIS DE L'AIN
48 rue du Peloux
01000 BOURG EN BRESSE
Contact :
Olivia Hyvert : 04.74.14.85.11
hyvert.olivia@ireis.org

IREIS DE LA SAVOIE
145 rue de la Chavanne
73490 LA RAVOIRE
Contact :
Fanny Relva : 04.79.72.56.06
relva.fanny@ireis.org

IREIS DE LA LOIRE
42 rue de la Tour de Varan
CS 10200 - 42704 FIRMINY CEDEX
Contact :
Valérie Roche : 04.77.40.59.19
roche.valerie@ireis.org

IREIS DE LA HAUTE-SAVOIE
1 Bis boulevard du Fier - BP 50082
74002 ANNECY CEDEX
Contact :
Chantal Mariano : 04.50.46.57.00
mariano.chantal@ireis.org

WWW.IREIS.ORG

Les **Rencontres impromptues** de l'IREIS

ENTRÉE LIBRE

PROGRAMME DE CONFÉRENCES & DE RENCONTRES
2015 | 2016